

Gonzague a toujours été pour moi un modèle, comme je sais il a su l'être pour beaucoup d'autres personnes.

Il est un modèle car il a su aimer être aimé, rire et s'amuser tout en travaillant fort, aider, s'impliquer, apprendre constamment afin d'évoluer pour être toujours pertinent.

C'est grâce à lui, ses convictions, ses valeurs et sa persévérance, que nous sommes pleinement membre de cette belle famille Lamonde, Maude, Maxime, Alexandre et moi. Dans toutes situations, il a toujours su regarder les 2 côtés de la médaille, se mettre à la place des autres et juger avec son cœur. Son empathie, son jugement et son attachement à sa chère « grande famille » lui ont toujours permis de comprendre les motivations et les sentiments de chacune et chacun et de les accepter, même s'il pouvait ne pas être d'accord.

Gonzague connaissait par cœur la date d'anniversaire de ses 7 enfants, 16 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants, sa fratrie et les conjointes et conjoints. Il prenait le temps d'écrire ses vœux sa chacune de nos fêtes, de nous souhaiter Joyeux Noël et une bonne Nouvelle Année et jusqu'à nos 18 ans : de toujours nous donner un petit cadeau. Il n'a jamais manqué pour personne l'une de ces opportunités car pour lui, ces moments de passage étaient importants et permettaient de nous démontrer comment il nous aimait tous individuellement.

Pour un homme né en 1928, il était très moderne dans sa pensée car il a non seulement appris à utiliser un cellulaire, internet, google, facebook et tous les outils de la technologie... mais il a aussi appris à exprimer ouvertement ses sentiments et son amour pour nous tous. Je pense que c'est là une preuve de plus de sa grande intelligence, de sa passion de toujours apprendre et de continuellement évoluer et progresser au cours de sa vie.

Son méchoui annuel était un moyen additionnel pour lui de rassembler l'ensemble de sa grande famille afin de chérir, préserver et renforcer nos liens familiaux. D'ailleurs, il a

toujours été très accueillant pour qu'on passe lui rendre visite à lui et à sa reine Irène pour une courte visite, un repas ou un dodo ; nous avions, comme plusieurs de ses petits-enfants le code de sécurité de sa portée d'entrée.

J'ai vu 1 seule fois Gonzague se fâcher. C'est la fois où Karine et moi on s'était cachées dans la dépense pour manger du sucre en poudre en cachette. On l'a souvent fait mais cette fois-là, il nous a pris « la main dans le sac » ou plus précisément « les doigts tous blancs ». Je le vois encore « bouillonner de

l'intérieur », à juste titre j'admets, mais... fidèle à lui-même il nous a simplement dit de ne pas le refaire. Son calme m'avait frappé à cette époque.

Des beaux souvenirs avec Gonzague j'en ai beaucoup, on en a tous. Le plaisir qu'on avait à aller ramasser les roches dans le champ avec les tracteurs au printemps, à aller à la rivière en tracteur aussi avec ses petit-enfants assis dans a voiture à foin, à fouiller dans les différentes cachettes secrètes de sa grande maison presque bicentenaire, jouer à la tag sur les 3 étages avec les cousins, ... Ce sont tous des choses qu'on n'aurait pas pu faire s'il n'avait pas été aussi accueillant pour chaque membre de sa belle famille.

Gonzague était au centre de ce lien fort qui nous unis tous et qui continuera à nous unir dans le temps,.

Et pour ça je t'en remercie Gonzague. Merci de nous avoir montré l'importance de la famille, l'importance de s'accepter et l'importance de se dire qu'on s'aime.

Amélie Bélanger - 13 avril 2019